ÉVALUATION DU MARCHÉ DE L'HABITATION

RMR de Québec

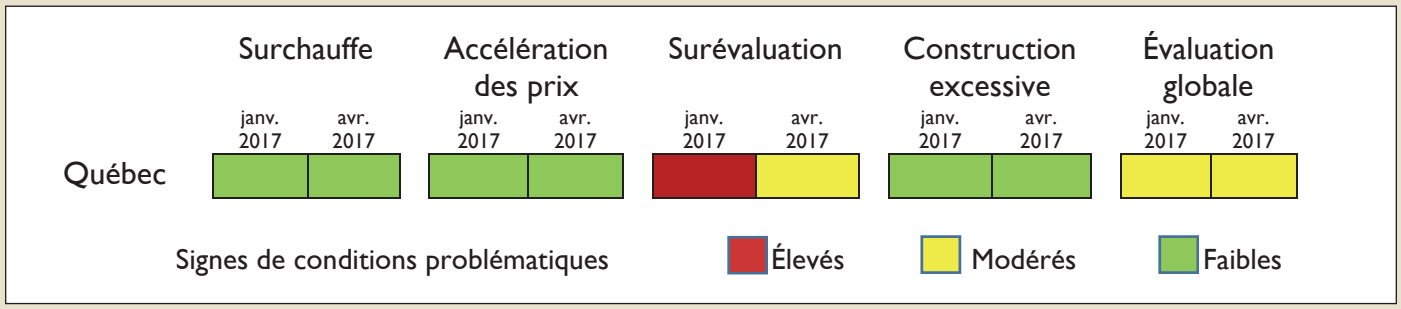
Date de diffusion : deuxième trimestre de 2017

Marché de l'habitation : notre savoir à votre service

Canada

SCHL CMHC

Faits saillants



- Globalement, les résultats du cadre de l'Évaluation du marché de l'habitation (EMH) de la SCHL montrent toujours des signes modérés de conditions problématiques. Il s'agit d'une situation inchangée depuis la dernière publication en janvier 2017[1].
- Cependant, les signes de surévaluation sont passés d'élevés à modérés en raison d'un raffermissement des facteurs fondamentaux.
- Selon l'EMH, les signes de conditions problématiques pour les autres facteurs ayant été évalués (surchauffe, accélération des prix et construction excessive) sont demeurés faibles.
- Cependant, dans un contexte où le taux d'inoccupation est à la hausse, le niveau toujours soutenu de la construction d'immeubles locatifs est à surveiller.
- Pour évaluer les signes de conditions problématiques sur le marché de l'habitation, le cadre analytique de l'EMH tient compte de quatre facteurs : surchauffe, accélération de la croissance des prix des logements, surévaluation et construction excessive. Un résumé de ce cadre se trouve à la page 7 du présent rapport.

Aperçu de l'EMH[2]

En tant qu'autorité en matière d'habitation au Canada, la SCHL contribue à la stabilité du marché de l'habitation en fournissant de l'information sur les déséquilibres possibles de ce marché. Grâce à l'Évaluation du marché de l'habitation (EMH), la SCHL offre de l'information et des analyses qui peuvent aider les Canadiens à prendre des décisions éclairées. L'EMH est la combinaison des résultats d'un cadre d'analyse technique et de la compréhension des marchés locaux qu'ont les analystes de la SCHL. Cette connaissance des marchés permet à la SCHL de mettre en contexte et d'interpréter les résultats du cadre d'EMH.

Le cadre d'EMH détecte les conditions problématiques sur les marchés locaux de l'habitation en mettant en évidence les déséquilibres. Il permet par exemple de déterminer si la construction est excessive, autrement dit si les stocks de logements neufs invendus s'accumulent en raison d'une offre supérieure à la demande. Un tel déséquilibre peut être éliminé par un rajustement des prix des logements, car des prix moindres pourraient contribuer à stimuler la demande ou à réduire l'offre. Des facteurs inattendus qui ne sont pas liés au marché de l'habitation pourraient toutefois exacerber ou réduire le déséquilibre.

Les codes de couleur indiquent dans quelle mesure les signes de conditions problématiques sont présents. L'EMH est un cadre exhaustif qui tient compte de l'intensité des signes de déséquilibres (c'est à dire de leur écart par rapport à la moyenne

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT!

à cette publication et à d'autres rapports du CAM en passant par le Bureau de commandes, à l'adresse www.schl.ca/marchedelhabitation. C'est pratique et rapide! Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les publications, ou encore vous y abonner et les recevoir par courriel, le jour même où elles sont diffusées. Mieux encore, la version électronique des produits nationaux standards est maintenant gratuite.

[1] Les résultats ont été obtenus à partir des données de la fin de décembre 2016 et des renseignements sur le marché disponibles à la fin de mars 2017. La SCHL suit l'évolution du marché de façon continue et diffusera des mises à jour de l'EMH tous les trimestres.

[2] Une description détaillée du cadre analytique se trouve dans l'annexe du numéro national du deuxième trimestre de 2016

historique) et de leur persistance. En règle générale, des indicateurs de faible intensité ou peu persistants sont associés à de faibles signes potentiels de conditions problématiques. À mesure que le nombre d'indicateurs intenses et persistants se multiplie, les signes associés à des conditions problématiques augmentent.

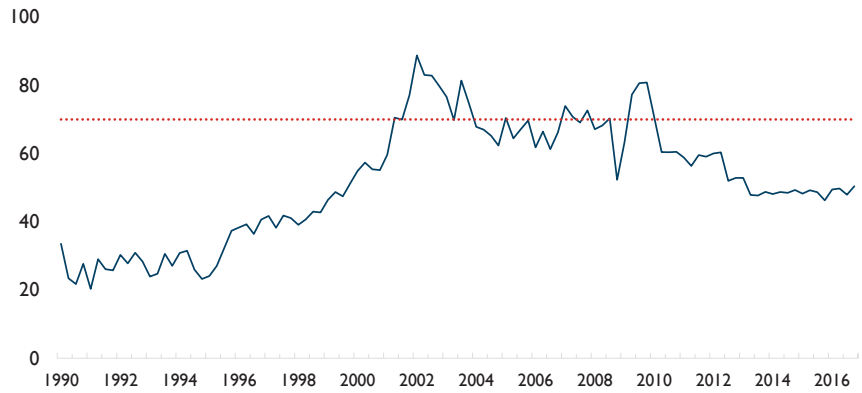
En détail

Faibles signes de surchauffe

Dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Québec, le cadre d'analyse détectait toujours des signes faibles de surchauffe au quatrième trimestre de 2016. Entre les troisième et quatrième trimestres de 2016, le nombre de nouvelles inscriptions sur le marché de la revente a diminué quelque peu par rapport à la même période en 2015 (-1 %), tandis que les ventes ont connu une légère progression (+2 %)[3]. Ainsi, malgré sa faible hausse, le ratio ventes-nouvelles inscriptions, qui est passé de 48 à 50 %, a continué de se maintenir à des niveaux bien inférieurs au seuil problématique qui est établit à 70 %. La figure 1 montre que la situation a été stable au cours de la dernière année.

Figure 1

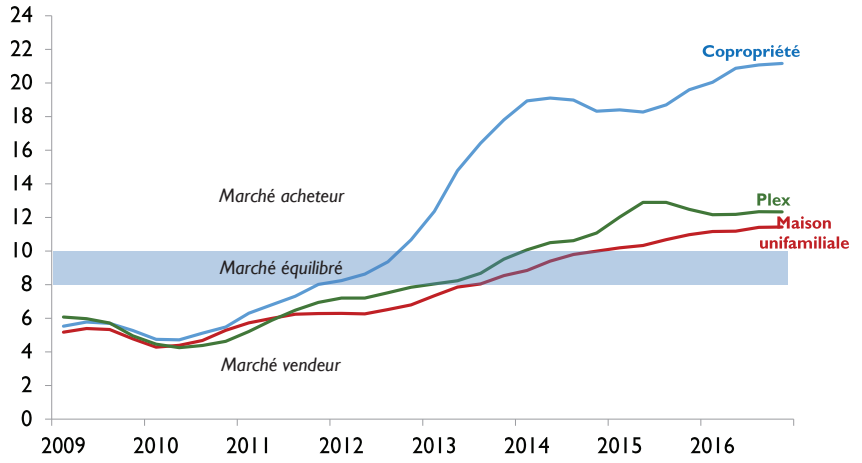
Ratio ventes-nouvelles inscriptions (RVNI)
Les signes de surchauffe demeurent faibles



Source : FCIQ et calculs de la SCHL.
Dernier point de données: 2016T4

Figure 2

Copropriété : les conditions de marché sont nettement à l'avantage des acheteurs
Ratio inscriptions Centris® en vigueur-ventes, RMR de Québec



Source : FCIQ par le système Centris®, moyenne mobile sur quatre trimestres.
Dernier point de données : quatrième trimestre de 2016.

« Globalement, les signes de conditions problématiques restent modérés. Cependant, les signes de surévaluation sont passés d'élevés à modérés en raison d'un raffermissement des facteurs fondamentaux. »

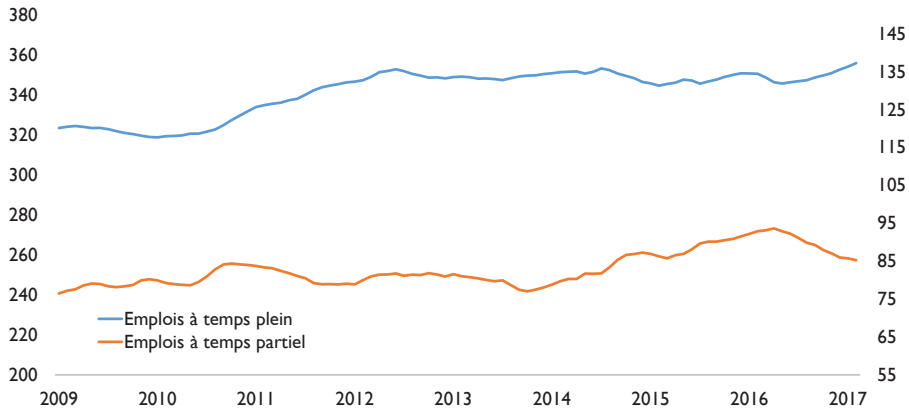
Tania Bourassa-Ochoa
Analyste principale de marché

[3] Selon la Fédération des chambres immobilières du Québec (FCIQ), au cours des douze mois précédant la fin du quatrième trimestre de 2016 au système Centris®.

Si l'ensemble du marché de l'habitation de la RMR de Québec se situe sous le seuil problématique associé à la surchauffe, on note toutefois d'importantes variations selon les segments de marché. Le ratio inscriptions Centris® en vigueur par rapport aux ventes montre effectivement ces différences. Malgré une hausse de l'offre, les ventes ont augmenté de 2 % par rapport à 2015, ce qui a contribué à stabiliser les conditions de marché pour la maison unifamiliale. Dans le segment des copropriétés, on compte actuellement 21 inscriptions Centris® en vigueur pour un acheteur sur le marché. Malgré l'offre toujours importante dans ce segment, un recul des ventes a contribué au maintien des conditions qui avantagent nettement les acheteurs de copropriétés, et ce, dans tous les secteurs de la RMR. L'analyse de ce baromètre dans ces deux segments de marché (ratio inscriptions Centris® en vigueur par rapport aux ventes) révèle qu'il n'y a aucun signe significatif de surchauffe ni au niveau global ni même par segment de marché.

Figure 3

La hausse des emplois à temps plein a contrebalancé les pertes d'emplois à temps partiel



Source : Enquête sur la population active, Statistique Canada Moyenne mobile douze mois

Les signes d'accélération des prix sont demeurés faibles

Au quatrième trimestre de 2016, les signes d'accélération de la croissance des prix demeuraient faibles dans la RMR de Québec. Le prix Centris® moyen désaisonnalisé, qui englobe tous les types de propriétés, est demeuré relativement stable entre les troisième et quatrième trimestres de 2016.

L'analyse de la tendance des prix au cours de 2016 diffère légèrement selon le type de propriété. Le prix médian des maisons unifamiliales a connu une légère progression (+1 %). Comme mentionné précédemment, l'offre toujours relativement élevée de copropriétés sur le marché a entrainé un recul du prix médian en 2016 (-4 %), qui se situe maintenant à 190 000 $. Il s'agit de la troisième baisse annuelle consécutive du prix médian pour ce type d'habitation sur le marché de la revente. L'analyse selon les segments de marché ne montre aucun signe de conditions problématiques associées à l'accélération des prix, et ce, malgré les différences observées.

Les signes de surévaluation sont passés d'élevés à modérés

Les signes de surévaluation observés dans le marché de la région de Québec sont passés d'élevés à modérés au dernier trimestre de 2016. L'évaluation indique désormais que les facteurs fondamentaux expliquaient davantage le niveau des prix des habitations.

La démographie continue de contribuer aux signes de surévaluation observés dans la RMR de Québec. La stagnation de la croissance de la population chez les 25 à 34 ans, en particulier, contribue à affaiblir la progression de la demande d'habitations.

Toutefois, d'un point de vue économique, la tendance récente de l'emploi et du revenu permettrait d'expliquer le changement de diagnostic. En effet, même si le bilan de l'emploi en 2016 fait état d'une relative stabilité, celui observé chez les 25 à 44 ans affiche une légère progression (1,3 %), ce qui a été suffisant pour faire bouger les indices[4]. Puisque ce groupe de la population représente l'essentiel du bassin des premiers acheteurs, cette progression de l'emploi, si mince fut-elle, aurait tout de même contribué à atténuer les signes de surévaluation. De plus, on observe une plus grande solidité des emplois puisqu'une tendance haussière de l'emploi à temps plein aurait contrebalancé les pertes d'emplois à temps partiel (voir la figure 3). Grâce à cette amélioration

[4] Enquête sur la Population active (EPA), Statistique Canada, Moyenne mobile douze mois, Mars 2017.

de l'emploi, le revenu personnel disponible[5] par habitant a enregistré une hausse, quoique faible, de 1,5 % au cours de la dernière année, ce qui a également contribué à l'atténuation des signes de surévaluation dans la RMR de Québec.

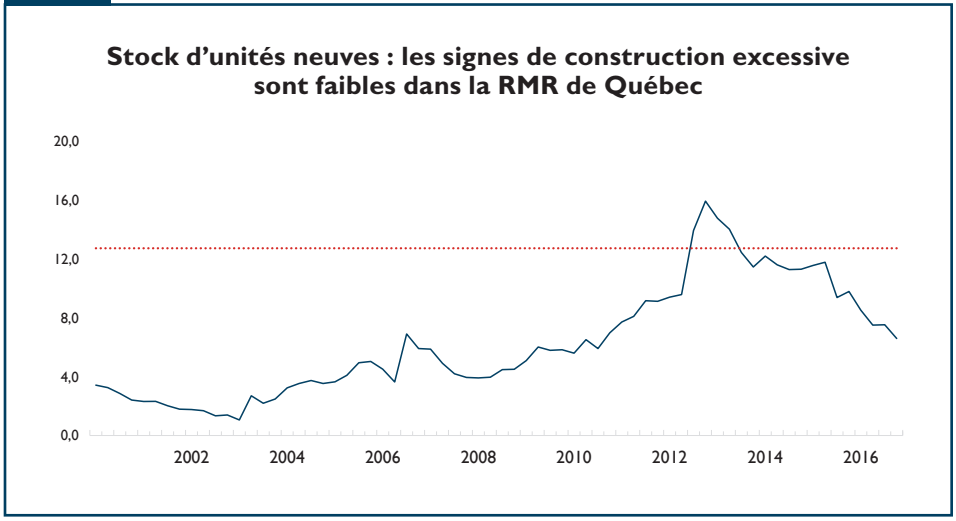
Quant au prix Centris® moyen désaisonnalisé, son évolution fait état d'une relative stagnation au quatrième trimestre de 2016 par rapport au trimestre précédent. D'ailleurs, il s'agit de la deuxième année d'affilée pour laquelle le prix moyen des habitations est demeuré relativement stable. Toutefois, l'examen de l'évolution récente des prix par type de propriété révèle, encore une fois, des différences : un recul de 4 % du prix médian des copropriétés et une hausse de 1 % du prix médian des maisons unifamiliales[5]. En ce qui concerne la copropriété, le recul de son prix médian n'est pas anodin étant donné la part grandissante qu'occupe ce type de propriété sur le marché de l'habitation. La situation de la copropriété est exacerbée par le fait que la population des 25 à 34 ans (qui représente 40 % des acheteurs de copropriétés) est demeurée stable.

La stabilité du prix moyen global dans la RMR de Québec, conjuguée à un certain rattrapage de l'emploi, se traduit donc par des signes modérés de surévaluation au quatrième trimestre de 2016.

Les signes de construction excessive demeurent faibles

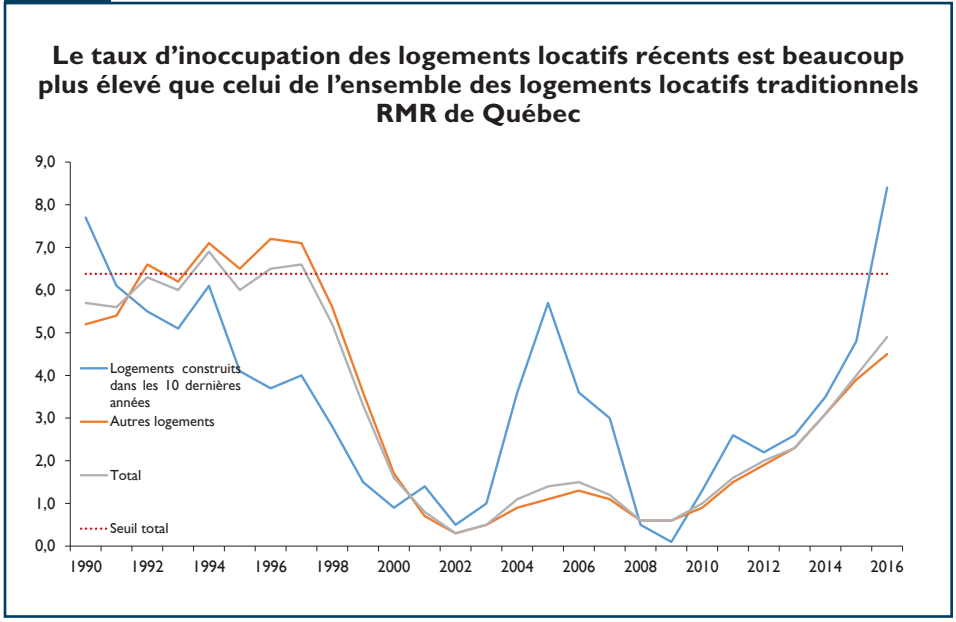
Au dernier trimestre de 2016, l'EMH révélait encore de faibles signes de construction excessive dans la RMR de Québec. L'évaluation de ce facteur tient compte à la fois du stock de logements achevés et invendus par rapport à la population ainsi que de la proportion de logements vacants sur le marché locatif.

Figure 4



Source : Statistique Canada et SCHL
Dernier point de données: T4 2016

Figure 5



Source : Statistique Canada et SCHL
Dernier point de données: T4 2016

Le stock d'unités neuves, achevées et non écoulées (en propriété absolue et en copropriété), par tranche de 10 000 habitants, a continué de diminuer, passant de 7,5 à 6,6. Sa diminution s'explique par un niveau de mises en chantier moins soutenu que par le passé, surtout du côté de la copropriété. Comme il fallait s'y attendre, les conditions de marché de la copropriété nettement favorables aux acheteurs ont réduit

[5] Selon la Fédération des chambres immobilières du Québec (FCIQ), au cours des douze mois précédant la fin du quatrième trimestre de 2016 au système Centris®.

la construction de ce type d'unité. Il s'agirait du plus faible niveau de mises en chantier en 15 ans.

Du côté des logements locatifs, le rythme de la construction est demeuré plutôt soutenu. Si le taux d'inoccupation demeure sous le seuil problématique, on note toutefois qu'il s'en rapproche depuis qu'il a augmenté à la fin de 2016 (4 % en 2015, contre 4,9 % en 2016).

D'ailleurs, l'examen des taux d'inoccupation[6], selon l'année de construction des immeubles, révèle que la proportion de logements vacants est nettement plus élevée dans les immeubles construits récemment (depuis 10 ans ou moins), catégorie dans laquelle elle est passée 4,8 % en 2015 à 8,4 % en 2016[7]. L'important niveau de mises en chantier d'appartements destinés au marché locatif observé depuis 2015 aurait fortement contribué à la hausse du taux d'inoccupation. La figure 5 montre la hausse récente du taux d'inoccupation global et du taux d'inoccupation des logements construits dans les dix dernières années.

[6] Enquête sur les logements locatifs, Octobre 2016, SCHL.
[7] Idem

Aperçu du cadre analytique de l'Évaluation du marché de l'habitation

Pour dresser un portrait exact de la situation globale du marché de l'habitation, il importe de prendre en compte de multiples sources et points de données, plutôt que de se fier à une mesure ou à un indicateur unique.

Le cadre analytique de l'Évaluation du marché de l'habitation (EMH) répond à cet impératif, car il s'agit d'un cadre complet, multidimensionnel et intégré d'évaluation des conditions du marché.

Plus précisément, le cadre analytique examine quatre principaux facteurs qui peuvent être les signes avant-coureurs de conditions potentiellement problématiques sur le marché de l'habitation : 1) la surchauffe de la demande sur le marché de la revente (demande nettement supérieure à l'offre); 2) l'accélération soutenue des prix des logements; 3) la surévaluation des prix des logements par rapport aux niveaux correspondant aux facteurs fondamentaux du marché de l'habitation (énumérés plus bas); 4) la construction excessive lorsque l'inventaire de logements disponibles est élevé.

Pour chaque facteur, le cadre cherche à déceler : 1) la présence de signaux révélant l'existence de conditions potentiellement problématiques, et il tient compte également 2) de l'intensité de ces signaux, autrement dit de la mesure dans laquelle ils s'écartent de leur moyenne historique ou cadrent avec les bulles immobilières connues ou suspectées, par exemple la bulle des prix observée à Toronto à la fin des années 1980 et au début des années 1990, et 3) de la persistance de ces signaux.

En règle générale, une situation où l'on détecte des signaux peu nombreux, de faible intensité ou peu persistants est associée à de faibles signes de conditions problématiques. À l'inverse, la probabilité qu'un facteur devienne problématique s'accroît à mesure que l'intensité des signaux, leur nombre et/ou leur persistance augmente.

Le cadre tient compte de facteurs démographiques, économiques et financiers tels que la croissance de la population, l'évolution du revenu personnel disponible et les taux d'intérêt. Il tient compte également des changements qui se produisent sur le marché de la revente et sur le marché de la construction résidentielle.

Le cadre analytique a été conçu pour permettre de détecter, à partir de données historiques, les épisodes antérieurs de conditions problématiques sur le marché de l'habitation, par exemple la bulle des prix des logements qui s'est produite à Toronto à la fin des années 1980 et au début de la décennie suivante. La capacité de l'EMH de détecter les conditions problématiques actuelles repose sur l'hypothèse d'une relation temporelle stable entre les prix et les facteurs fondamentaux du marché de l'habitation.

Principaux facteurs de l'Évaluation du marché de l'habitation

Surchauffe

La surchauffe se produit lorsque la demande d'habitations dépasse de façon significative et persistante l'offre. Le rapport ventes-nouvelles inscriptions (RVNI) sert d'indicateur d'une possible surchauffe du marché de la revente. Pour déceler une surchauffe problématique, l'EMH compare le RVNI à des seuils. Quand la demande est forte par rapport à l'offre, les prix des logements augmentent généralement plus rapidement. Des conditions de surchauffe soutenue peuvent mener à l'accélération des prix des logements neufs et existants. Cependant, lorsque cet équilibre commence à se rétablir, les indicateurs de surchauffe (et d'accélération) commencent à s'atténuer, et la croissance des prix des logements ralentit progressivement.

Accélération des prix des logements

Dans un marché équilibré, le rythme de croissance des prix des logements suit l'augmentation du coût de la vie des ménages. Il y a accélération des prix des logements lorsque le taux de croissance des prix augmente puis s'intensifie pendant plusieurs trimestres. À terme, en cas d'accélération prolongée, les prix des logements peuvent s'écarter des niveaux dictés par l'inflation globale du coût de la vie et donner lieu, avec le temps, à une surévaluation.

Pour évaluer l'accélération des prix réels des logements, le cadre d'EMH utilise un test statistique* mis au point pour repérer les périodes d'accélération des prix des actifs.

Surévaluation

La surévaluation correspond à une situation où les prix des logements se maintiennent bien au-dessus des niveaux dictés par les facteurs fondamentaux du marché de l'habitation tels que le revenu, la population et les coûts actuels et prévus de financement.

Le cadre d'EMH conjugue plusieurs mesures et modèles d'analyse des prix des logements pour évaluer le niveau de ces prix selon les facteurs fondamentaux. La différence entre les prix des logements observés sur le marché et leurs niveaux estimatifs qui sont dictés par les facteurs fondamentaux permet d'estimer le degré de surévaluation et de sous-évaluation. L'emploi de mesures et de modèles différents accroît la fiabilité des résultats.

Construction excessive

La construction excessive correspond à une situation où l'offre surpasse la demande de manière importante sur le marché de l'habitation. Dans ce contexte, des pressions à la baisse sur le prix des logements sont nécessaires pour écouler l'offre excédentaire.

Pour déterminer s'il y a construction excessive dans le marché de l'habitation, l'EMH utilise deux indicateurs qui se rapportent à l'offre de logements disponibles : le taux d'inoccupation des logements locatifs et le nombre de logements achevés et invendus par tranche de 10 000 habitants. L'EMH compare le niveau actuel et les tendances récentes de ces indicateurs au seuil de risque.

Note 1 – Le code de couleur indique dans quelle mesure les signes de conditions problématiques sont présents. L'EMH est un cadre analytique exhaustif qui vise à détecter non seulement la présence d'indicateurs associés à des conditions potentiellement problématiques, mais tient compte également de l'intensité de ces indicateurs (autrement dit de leur écart par rapport à la moyenne historique) et de leur persistance. En règle générale, les indicateurs dont l'intensité et la persistance sont faibles montrent que les conditions sont peu susceptibles de devenir problématiques. À mesure que le nombre d'indicateurs persistants se multiplie, les signes que les conditions pourraient devenir problématiques augmentent.

Note 2 – Les résultats des RMR ne sont pas ventilés selon le type de logement ou le quartier. Ils correspondent à l'évaluation qui est faite pour l'ensemble de la RMR. Cependant, les rapports régionaux fournissent une analyse plus détaillée sur ces marchés.

Note 3 – La cote rouge est attribuée à un facteur seulement si de multiples indicateurs signalent que des conditions potentiellement problématiques sont fortement présentes et que leur intensité et leur persistance sont élevées. Les seuls facteurs pouvant recevoir cette cote sont la surévaluation et la construction excessive, car ils sont analysés au moyen de plus d'un indicateur.

Note 4 – Pour faire en sorte que le cadre analytique demeure aussi actuel que possible, nous entreprenons régulièrement un processus de sélection de modèles, c'est-à-dire que nous évaluons si les modèles des prix des logements que nous utilisons pour mesurer la surévaluation demeurent significatifs sur le plan statistique à l'échelle du Canada et des RMR. Les résultats de ce processus peuvent nous amener à changer le nombre d'indicateurs de conditions problématiques d'une évaluation à l'autre.

* Pour en savoir davantage sur la méthode employée, voir Phillips, Wu et Yu, *Explosive Behaviour in the 1990s NASDAQ: When Did Exuberance Escalate Asset Values?*, 2008.

LA SCHL : AU CŒUR DE L'HABITATION

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est l'organisme national responsable de l'habitation au Canada depuis près de 70 ans.

La SCHL aide les Canadiens à répondre à leurs besoins en matière de logement. En tant qu'autorité en matière d'habitation au Canada, elle contribue à la stabilité du marché de l'habitation et du système financier, vient en aide aux Canadiens dans le besoin et fournit des résultats de recherches et de l'information aux gouvernements, aux consommateurs et au secteur de l'habitation. La SCHL exerce ses activités en s'appuyant sur trois principes fondamentaux : gestion prudente des risques, solide gouvernance d'entreprise et transparence.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez consulter le site Web de la SCHL à http://www.schl.ca ou suivez-nous sur Twitter, LinkedIn, Facebook et YouTube.

Vous pouvez aussi communiquer avec nous par téléphone, au 1-800-668-2642, ou par télécopieur, au 1-800-245-9274.

De l'extérieur du Canada, composez le 613-748-2003 (téléphone) ou le 613-748-2016 (télécopieur).

La Société canadienne d'hypothèques et de logement souscrit à la politique du gouvernement fédéral sur l'accès des personnes handicapées à l'information. Si vous désirez obtenir la présente publication sur des supports de substitution, composez le 1-800-668-2642.

La gamme complète des publications nationales standards du Centre d'analyse de marché (CAM) est offerte gratuitement, en format électronique, sur le site Web de la SCHL. Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les éditions déjà parues, ou encore vous abonner aux futures éditions et recevoir automatiquement, par courriel, de l'information sur le marché le jour même où elle est diffusée : c'est rapide et pratique! Visitez le http://www.schl.ca/marchedelhabitation.

Pour en savoir davantage au sujet du CAM et de la mine de renseignements sur le marché de l'habitation qu'il met à votre disposition, rendez-vous au http://www.schl.ca/marchedelhabitation.

Pour vous abonner à la version papier des publications du CAM, veuillez composer le 1-800-668-2642.

©2017, Société canadienne d'hypothèques et de logement. Tous droits réservés. La SCHL autorise toute utilisation raisonnable du contenu de la présente publication, à la condition toutefois que ce soit à des fins personnelles, pour des recherches d'affaires ou d'intérêt public, ou encore dans un but éducatif. Elle accorde le droit d'utiliser le contenu à titre de référence générale dans des analyses écrites ou dans la présentation de résultats, de conclusions ou de prévisions, et de citer de façon limitée les données figurant dans la présente publication. La SCHL autorise également l'utilisation raisonnable et restreinte du contenu de ses rapports dans des publications commerciales, sous réserve des conditions susmentionnées. Elle conserve toutefois le droit d'exiger, pour une quelconque raison, l'interruption d'une telle utilisation.

Chaque fois que le contenu d'une publication de la SCHL est utilisé, y compris les données statistiques, il faut en indiquer la source comme suit :

Source : SCHL (ou, selon le cas, « Adaptation de données provenant de la SCHL »), titre de la publication, année et date de diffusion.

À défaut de quoi ledit contenu ne peut être reproduit ni transmis à quiconque. Lorsqu'une organisation se procure une publication, elle ne doit pas en donner l'accès à des personnes qui ne sont pas à son emploi. La publication ne peut être affichée, que ce soit en partie ou en totalité, dans un site Web qui serait ouvert au public ou accessible à des personnes qui ne travaillent pas directement pour l'organisation. Pour obtenir la permission d'utiliser le contenu d'une publication d'analyse de marché de la SCHL à des fins autres que celles susmentionnées ou de reproduire de grands extraits ou l'intégralité des publications d'analyse de marché de la SCHL, veuillez remplir le Formulaire de demande de reproduction de documents protégés par les droits d'auteur de la SCHL et le faire parvenir au Centre canadien de documentation sur l'habitation (CCDH) par courriel, à l'adresse suivante : chic@schl.ca.Veuillez fournir les informations suivantes au CCDH : Titre de la publication, année et date de diffusion.

Sans limiter la portée générale de ce qui précède, il est interdit de traduire un extrait de publication sans l'autorisation préalable écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Les renseignements, analyses et opinions contenus dans cette publication sont fondés sur diverses sources jugées fiables, mais leur exactitude ne peut être garantie, et ni la Société canadienne d'hypothèques et de logement ni ses employés n'en assument la responsabilité.

Marché de l'habitation : notre savoir à votre service

RAPPORTS GRATUITS EN LIGNE

Des données et des analyses aux échelles locale, régionale et nationale qui portent sur la conjoncture des marchés et les tendances futures.

- Statistiques du logement au Canada
- Rapport sur les copropriétaires
- Bulletin mensuel d'information sur le logement
- Évaluation du marché de l'habitation
- Le marché sous la loupe
- Actualités habitation – Tableaux
- Perspectives du marché de l'habitation, Canada
- Perspectives du marché de l'habitation : faits saillants – régions et le nord
- Perspectives du marché de l'habitation – (Canada et principaux centres urbains)
- Tableaux de données sur le marché de l'habitation – Quelques centres urbains du Centre-Sud de l'Ontario
- Données provisoires sur les mises en chantier
- Rapports sur le marché locatif : Faits saillants – Canada et les provinces
- Rapports sur le marché locatif – Grands centres
- Construction résidentielle en bref, centres urbains des Prairies
- Rapport sur les résidences pour personnes âgées

TABLEAUX DE DONNÉES EN LIGNE GRATUITS

- Données sur la construction de maisons neuves par municipalité
- Tableaux de données détaillées tirées de l'Enquête sur les logements locatifs
- Tableaux de données annuelles détaillées sur la construction résidentielle

Obtenez tout de suite l'information dont vous avez besoin!

Cliquez sur www.schl.ca/marchedelhabitation pour consulter ou télécharger des publications ou encore pour vous abonner.

Les rapports électroniques du Centre d'analyse de marché de la SCHL procurent une foule de renseignements détaillés sur les marchés national, provinciaux, régionaux et locaux.

- **Prévisions et analyses :** renseignements sur les tendances futures du marché de l'habitation aux échelles locale, régionale et nationale.
- **Données et statistiques :** renseignements sur les différents aspects du marché de l'habitation – mises en chantier, loyers, taux d'inoccupation, et beaucoup plus!

PORTAIL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'HABITATION!

Les données sur l'habitation comme vous les voulez.

- Guichet unique
- Accès simple et rapide
- Données à l'échelle des quartiers

schl.ca/portailimh

L'Observateur du logement en ligne

On y présente, sous forme de feuillets et de vidéos :

- analyses et données;
- observations pertinentes;
- mises à jour sur les conditions et tendances en matière de logement; *et bien plus encore!*

Tous les liens peuvent être facilement diffusés sur les médias sociaux!

Abonnez-vous dès aujourd'hui pour demeurer informé!

www.schl.ca/observateur

68627_2017_Q02